

PLF : le gouvernement tenté d'adoucir la potion amère

« Après avoir promis un budget de « choix difficiles », le gouvernement tenté d'adoucir la potion amère », titre Le Figaro, en Une de son cahier Économie, détaillant que depuis la rentrée, le ton a changé : la priorité donnée au sérieux budgétaire semble s'effacer au profit d'un PLF moins clivant. Aujourd'hui, au sein de la majorité, c'est plutôt la cible de 10 milliards d'économies qui circule. À Bercy, on est encore plus vague : « L'important, c'est de tenir l'objectif de déficit public » - 4,4 % pour 2024. Ainsi, alors que le prochain PLF est d'ores et déjà destiné à passer aux forceps - Élisabeth Borne a reconnu dimanche qu'elle aurait « certainement » à recourir au 49.3 pour faire adopter le budget 2024 - certaines pistes d'économies envisagées sont devenues des culs-de-sac. Les entreprises, quant à elles, verront leurs impôts baisser de 1 milliard d'euros grâce à une nouvelle baisse de la CVAE au terme d'un bras de fer avec Bercy. Bercy indique que ses équipes sont à la tâche « jusqu'à la dernière minute » et maintient que ce chassé-croisé de « pistes à l'étude » fait partie du processus. « Des centaines de mesures sont à l'étude, tout est passé au crible. Un budget, c'est un fin équilibre. » (Le Figaro, p.21)